



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVII (1902)

NOTES ET MÉMOIRES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1902

SÉANCE DU 5 OCTOBRE 1902

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

San-Francisco : California Acad. of sc. ; Proceedings 3-9. — G. B. de Toni, Nuova Notarisia XIII. — Annecy : Revue Savoie. XLIII, 2-4. — Rochecouart : Soc. Amis sc. ; Bull. XII, 1-3. — Angers : Soc. études scient. ; Bull. XXXI. — Toulouse : Soc. hist. natur. XXXV. — Nancy : Soc. sc. ; Bull. III. — Archives de la Flore jurassienne, par le D^r Ant. Magnin, 22-27.

COMMUNICATIONS.

M. NIS. ROUX donne un compte rendu sommaire des excursions faites par les membres de la Société botanique de France en plusieurs parties de la région comprise entre Bordeaux et Bayonne. Présentement il se borne à énumérer quelques-unes des espèces les plus notables qui ont été observées au cours des herborisations auxquelles il a pris part. Il promet de donner ultérieurement de plus amples détails sur la végétation intéressante du pays qu'il a visité et de présenter les plantes qu'il a récoltées.

M. VIVIAND-MOREL distribue aux sociétaires présents des spécimens des espèces suivantes : *Brignolia pastinacifolia*, *Eryngium maritimum*, *Crithmum maritimum*, *Inula crithmoides*, *Artemisia gallica* et *Art. annua*, *Conyza ambigua*, *Solidago reticulata*, un hybride de *Galatella acris* et de *Linosyris vulgaris* né et cultivé dans le jardin de M. Jordan, *Centaurea intybacea*, *Thrinia tuberosa*, *Carlina corymbosa*, *Cephalaria leucantha*, *Globularia alypum*, *Stachys glutinosa*, *Lavandula vera* et *L. latifolia*, *Polygonum salicifolium*, *Coronilla globosa*.

M. Viviani-Morel signale les particularités offertes par quelques-unes des susdites espèces et il insiste surtout sur les caractères différentiels des deux Lavandes ci-dessus désignées

ainsi que sur la distribution géographique de chacune d'elles. C'est avec raison que A.-P. de Candolle, Benthام et plusieurs autres auteurs les ont considérées comme deux espèces distinctes et non, avec Linné, comme deux états de *Lavandula spica*.

M. SAINT-LAGER ajoute que, d'après les recherches bibliographiques qu'il a faites récemment avec notre confrère, M. G. Coutagne, il est certain que tous les botanistes antérieurs à Linné ont nettement affirmé la distinction spécifique des deux susdites Lavandes. Sur ce point, ils sont en parfait accord avec les agriculteurs du Sud-Est de la France, lesquels réservent le nom de Lavande (sans épithète) à la *Lavandula vera* DC. (*L. angustifolia* C. Bauhin) et appellent *Aspic* la *Lav. latifolia* C. Bauhin. L'*Aspic* fleurit plus tôt et donne à la distillation une essence beaucoup moins estimée par les parfumeurs que l'essence de la vraie Lavande. Celle-ci croît dans la région montagneuse de la Provence et du Languedoc, tandis que l'*Aspic* occupe les coteaux de la basse région.

Il est regrettable que, contrairement à une vieille tradition des agriculteurs, deux auteurs de grande autorité, Godron dans la Flore de France, puis Nyman dans la Flore d'Europe, aient appelé *Lavandula spica* la vraie Lavande des anciens botanistes et des distillateurs d'essence. On sait que, dans la Flore de France et dans sa Flore jurassique, Grenier a commis pareille faute, à l'exemple de Linné, en appelant *Pinus picea* le Sapin à feuilles pectinées, blanches argentées à la face inférieure, et à cônes dressés. Or, il est certain que, depuis Pline, c'est une tradition constante chez les botanistes et les forestiers de nommer *Picea* (par corruption *Epicea*) le Sapin à feuilles éparses autour des rameaux infléchis à leur extrémité, et à cônes pendants. C'est sans doute afin de mettre un terme à cette logomachie confuse que A.-P. de Candolle avait appelé celui-ci *Abies excelsa*.

M. AUDIN donne connaissance de plusieurs Notes contenues dans les n^{os} 26 et 27 des Archives de la Flore jurassienne, publiées par M. le D^r Ant. Magnin. Il signale plus particulièrement à l'attention des botanistes celles qui concernent : 1^o les Tourbières du Jura, 2^o les Euphraises du Jura, 3^o l'indication de localités nouvelles de diverses espèces dans la même région.

M. le D^r L. BLANC montre plusieurs exemplaires de *Myosurus minimus* provenant de diverses localités. Il montre ensuite des Galles de Rosier vulgairement appelées Bédégards, des épis de Maïs attaqués par un *Ustilago*, puis des fruits de Fusain et d'*Ampelopsis hederacea*.

SÉANCE DU 21 OCTOBRE 1902

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER

La Société a reçu :

Roma: Istituto bot.; Annuario IX. — Zürich; Schw. bot. Gesellschaft; Berichte XII. — Graz: naturw. Verein; Mittheil. XXXVIII. — Leiden; Nederl. bot. Vereen., Prodr. florae batavae I, 2. — Luxembourg: Soc. bot.; Travaux VI. — Tiflis: Jardin bot.; Travaux VI.

ADMISSION

M. Finiez (Albert), étudiant en pharmacie, rue Rabelais, 8, est admis comme membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS.

M. P. PRUDENT donne connaissance des faits principaux signalés par Hoffmann et Guildmeister dans leur traité des huiles essentielles relativement aux trois Lavandes dont il a été question à la précédente séance. L'opinion de ces auteurs en ce qui concerne la distinction spécifique de *Lavandula vera* D C. et *L. spica* D C. (*L. latifolia* C. B.) est conforme à celle qu'ont soutenue nos collègues MM. Viviani-Morel et Saint-Lager. Ils prétendent, en outre, que la *Lavandula Stoechas* aurait été introduite sur le littoral méditerranéen par les Phocéens lorsque, vers l'année 600 av. J. C., ils établirent des colonies entre Nice et Marseille.